

COMMENT LES CITOYENS VOIENT-ILS L'UNION EUROPÉENNE ?

Virgine Timmerman | chargée de projet Citoyenneté et Démocratie

Notre Europe - Institut Jacques Delors, avec l'aide du réseau OPTEM, a organisé entre le 7 décembre 2013 et le 3 janvier 2014, la première phase du projet « Horizon UE : un cheminement horizontal vers la citoyenneté européenne » qui consistait à recueillir l'opinion, à travers l'organisation de groupes de discussion, de 157 citoyens européens de 18 États membres sur leurs visions de l'UE et leurs voies d'accès aux institutions européennes. Cette synthèse reprend les points principaux de la première partie de la discussion relative à la vision des citoyens européens sur l'Union européenne.

Introduction

157 citoyens, issus de 18 pays membres de l'Union européenne (voir Carte 1), ont été réunis dans des groupes représentatifs afin de discuter de leurs visions de l'UE et de leurs voies d'accès à l'UE. Les groupes de discussion ont été organisés par le réseau OPTEM entre le 7 décembre 2013 et le 3 janvier 2014 (voir Annexe 1).

Ils ont été sélectionnés afin d'obtenir un échantillon représentatif de la diversité des citoyens européens grâce à la prise en compte de plusieurs critères socio-démographiques (voir Tableau 1).

Tableau 1 ► Le profil des 157 citoyens européens participants à la première phase du projet « Horizon UE »

Participants		157
Classe d'âge	20-34 ans	52
	35-49 ans	59
	50 ans et +	46
Catégorie socio-professionnelle	Moyenne-inférieure	76
	Moyenne-supérieure	81
Genre	Hommes	80
	Femmes	77
Nationalité		18

Rédigée par Virginie Timmerman, cette synthèse reprend des éléments provenant d'une synthèse européenne de Daniel Debomy¹ et des (18) rapports nationaux produits par ses partenaires du réseau Optem. Les opinions exprimées ici sont uniquement celles des participants à ces groupes de discussion, et ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'ensemble des citoyens européens.

1. Les premières impressions sur l'UE

Dans la première partie des discussions de groupe, les citoyens étaient invités à dire « ce qui leur venait en premier à l'esprit » à propos de l'UE.

Trois grandes catégories peuvent être dégagées : les États membres dans lesquels les citoyens ont une attitude relativement positive vis-à-vis de l'UE, ceux dans lesquels les citoyens en ont une vision mitigée et enfin ceux où les citoyens en ont une image négative. Les associations spontanées des citoyens participants sont très variées, bien que de grands thèmes tels que la paix, les financements, la bureaucratie ou encore l'inégale influence des pays reviennent dans la quasi-totalité des discussions de groupe dans les 18 pays membres de l'UE (voir Carte 1).

1. Daniel Debomy, « L'implication des citoyens dans le projet européen », Synthèse, Notre Europe - Institut Jacques Delors, juillet 2014.

Carte 1 ► L'Union européenne vue par les citoyens participant au projet « Horizon UE » : les premières impressions

Allemagne

Grande communauté, solidarité, intégration, échanges commerciaux, Banque centrale européenne

Autriche

Liberté d'établissement, liberté économique, coexistence pacifique, droits de l'Homme, démocratie, lobby

Bulgarie

Austère, opportunités pour les entreprises, éducation, voyages, réglementation, bureaucratie

Espagne

Déception, inégalités et déséquilibres, pouvoirs concentrés dans quelques pays, manque d'identification avec l'UE, abandon

Estonie

« Grands bâtiments à Bruxelles », réparation de l'autoroute Tallinn-Pärnu, Indrek Tarand (député européen estonien), amendes européennes, inégalités dans la politique agricole commune

France

UE plus forte face aux concurrents, paix, mélange des cultures, normes alimentaires, législation européenne au-dessus des lois françaises

Suède

Coopération générale, influence, mobilité du travail, paix, bureaucratie

Royaume-Uni

Bruxelles, corruption, liberté de circulation, immigration, euro, UKIP

Roumanie

Fraternité, unité dans la diversité, progrès, liberté de circulation, communauté, consensus, États Unis d'Europe



Grèce

Récession mondiale et européenne qui a affecté l'économie grecque, UE incapable d'être pro-active, inégalités, écarts économiques, euro

Hongrie

Tendance économique négative, économie hongroise contrôlée par les intérêts étrangers, financements, liberté liée à l'abolition des frontières, communauté démocratique et de valeurs

Irlande

Monnaie, Troika, Bureaucratie, « Big Brother », protection

République tchèque

Bureaucratie, diktat des réglementations et directives, identité, restrictions des traditions et des libertés, pas d'influence pour les petits États

Pologne

Liberté, ouverture sans frontières, développement, opportunités, diversité, tolérance et modernité

Pays-Bas

Distante mais nécessaire, « créer une union pour résoudre des problèmes », complexe, influence limitée, crise économique

Malte

Paperasse, accord entre un groupe d'États, différents pays, cultures et langages, libre circulation des personnes, des biens et des services, voyages

Lettonie

Euro, drapeaux, Bruxelles, députés européens lettons, distante

Italie

UE responsable de la crise économique et financière, euro, taxation excessive, favoritisme, opportunité d'ouverture mentale et culturelle

Légende ► Cartes 1, 2 et 4

POSITIF	MITIGÉE (À LA FOIS CÔTÉS POSITIFS ET NÉGATIFS)	NÉGATIVE
Estonie	Autriche	République tchèque
Irlande	Bulgarie	Grèce (grande déception)
Malte	France (dégradation)	Italie (désillusion et rancœur)
Pologne	Allemagne (dégradation)	Espagne
Roumanie (atténuation)	Hongrie	Royaume-Uni
Suède (partiellement contrebalancé)	Pays-Bas	
	Lettonie (craintes initiales nettement réduites)	

Note :

Les cartes 1, 2 and 4 sont identiques. Toutefois, elles sont utilisées :

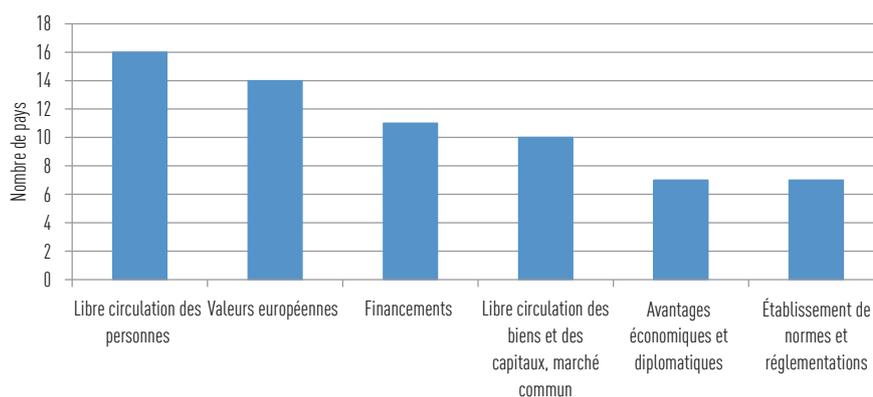
- premièrement pour illustrer les premières impressions,
- deuxièmement pour rappeler les premières impressions lors de la présentation des aspects positifs de l'UE;
- et troisièmement pour rappeler les premières impressions lors de la présentation des aspects négatifs de l'UE.

2. Les aspects positifs de l'UE vus par les citoyens participants

Dans un second temps, les citoyens participants, dans chaque groupe de discussion, ont été amenés à évoquer les aspects de l'UE qu'ils estiment positifs.

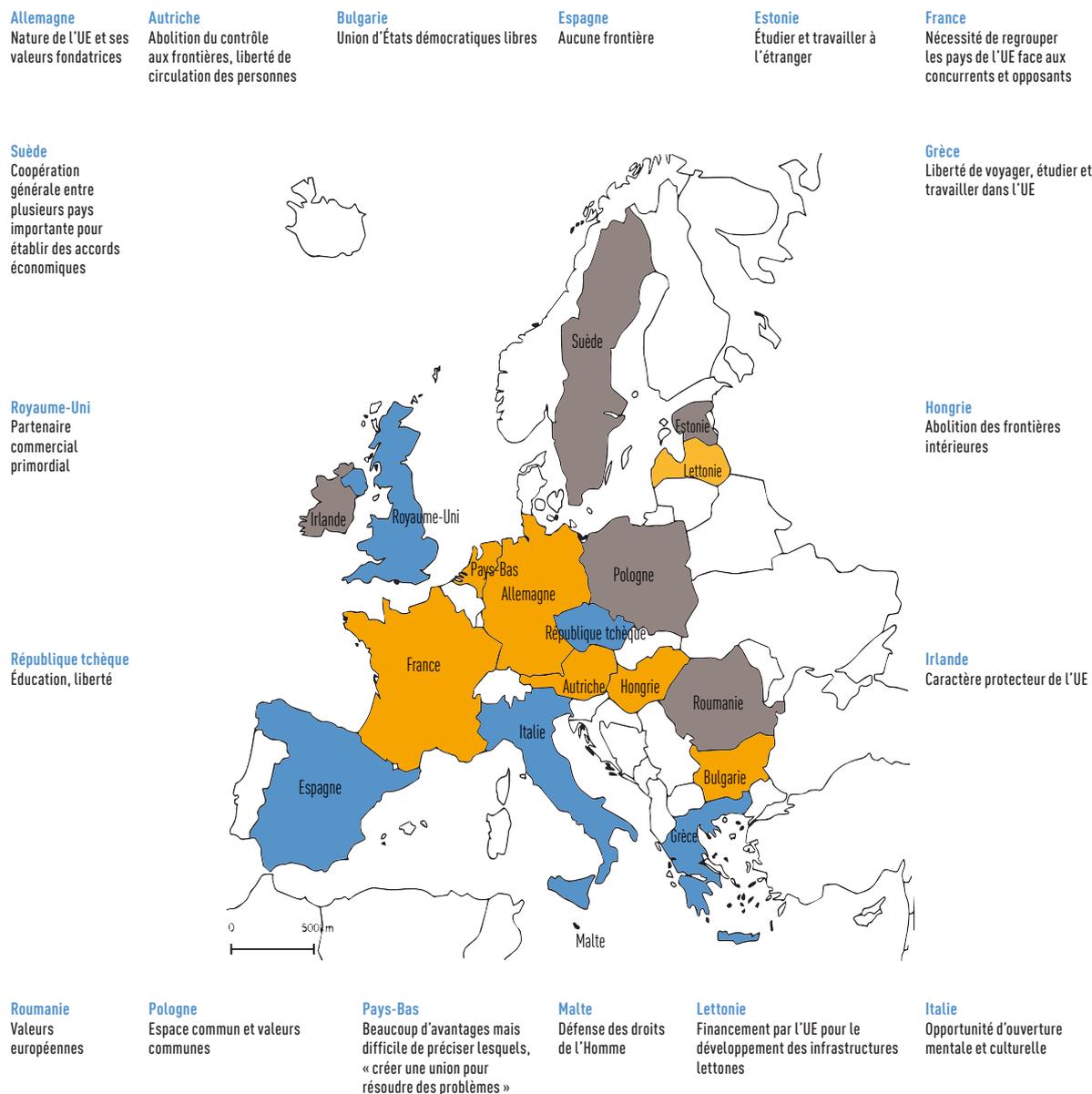
Les aspects positifs évoqués par les citoyens peuvent être classés en 6 catégories (voir Graphique 1).

Graphique 1 ► Les aspects positifs de l'UE évoqués dans les discussions de groupe du projet « Horizon UE »



Si les aspects positifs de l'UE évoqués par les citoyens participants se rejoignent, ceux qui sont évoqués en premier diffèrent selon les pays (voir Carte 2).

Carte 2 ► Les premières réactions positives exprimées par les citoyens participant au projet « Horizon UE » par rapport à l'UE



La **libre circulation des personnes**, qu'elle soit liée aux études, au travail ou aux voyages, est citée dans tous les pays participants comme un aspect positif, à l'exception de la France et de l'Allemagne. Le programme Erasmus, grande réussite de l'UE, est mentionné par la majorité des pays participants.

Paroles de citoyens

- Libre circulation des personnes

« Pas besoin de visa ni même de passeport » Grèce

« La liberté de circulation et de séjour est sans ambiguïté un élément positif » Hongrie

« Je ne pense pas qu'ils nous surveillent, je pense aux choses positives. Je pense que nous pouvons voyager plus librement et travailler dans d'autres pays. Aujourd'hui, mes enfants sont libres d'aller travailler et s'établir dans un autre pays » Irlande

« Pour tout le monde, l'Europe c'est l'arrivée de gens qui ne viennent ici (que) pour bénéficier des allocations, mais ce n'est pas vrai » Royaume-Uni

- Études

« Le programme Erasmus... on peut passer une partie de ses études à l'étranger » Grèce

« Plus d'étudiants peuvent voyager à l'étranger pour étudier » Malte

- Travail

« Plus d'opportunités professionnelles dans les autres pays européens » Grèce

- Voyages

« Pas de frontières - cela rend les voyages dans l'UE très agréables » Autriche

Au-delà de la libre circulation des personnes, **la libre circulation des biens et services mais aussi des capitaux** est également citée comme un aspect positif de l'UE dans 10 pays². En somme, le marché

commun, la réalisation la plus aboutie de l'UE, est reconnu par les citoyens européens participants.

Paroles de citoyens

- Libre circulation des biens, services et capitaux

« Ne plus avoir de droits de douane ou de restrictions commerciales est un immense avantage pour nous tous - on a du mal à se rappeler à quel point cela était pénible avant » Autriche

« Faire du shopping en ligne en Allemagne ou en Espagne n'est plus du tout un problème » Autriche

« Libre marché - on peut faire des affaires à l'échelle internationale » Grèce

Les **valeurs européennes et la nature du projet européen** sont unanimement évoquées par les citoyens participants aux différents groupes de discussion, à l'exception des citoyens britanniques, tchèques et lettons. Les éléments cités varient d'un pays à l'autre ; cependant, trois grandes valeurs reviennent souvent : le sentiment d'appartenir à une communauté européenne lié aux échanges entre les cultures est évoqué dans 7 pays participants, la solidarité et l'unité, puis la paix évoquées dans 6 des pays participants (voir Carte 3).

Paroles de citoyens

- Nature de l'UE

« Quelque chose qui doit durer pour porter ses fruits, quelque chose de fragile qui doit être protégé et chéri » Allemagne

« C'est comme une école maternelle qui doit accueillir et fédérer des enfants issus de milieux différents et les faire vivre ensemble sur un pied d'égalité » Allemagne

« Ces pays ont compris que la meilleure chose qu'ils aient en commun est leur diversité, mais aussi qu'ils partagent un continent et ont des valeurs qui les rapprochent » Roumanie

« Je voudrais que l'UE soit le plus bel endroit sur Terre » Roumanie

2. Allemagne, Autriche, Bulgarie, Estonie, Grèce, Irlande, Italie, Lettonie, Pologne, Royaume-Uni.

- Paix

« C'est un grand succès – nous n'avions jamais connu une aussi longue période de paix en Europe auparavant » Autriche

« Il n'est absolument pas question d'une guerre au sein de l'UE. Je crois qu'aucun des 28 États membres ne voudrait entamer un conflit contre les autres » Autriche

« L'élément le plus positif, c'est qu'il n'y a plus de guerres » France

« L'UE a été créée après la deuxième guerre mondiale dans le but de maintenir la paix entre les pays ; elle possède un ensemble d'objectifs politiques et économiques » Italie

« La raison d'être de l'UE est prouvée par le fait que nous n'avons plus de guerres ; sans la Communauté européenne, quelque chose se serait sûrement produit » Italie

« Les fondateurs se sont rendu compte que les guerres ne marcheraient plus, que nous devions nous unir et faire quelque chose ensemble » Roumanie

- Communauté

« Une vaste communauté » Allemagne

« Solidarité avec les membres les plus faibles » Allemagne

« Le sentiment d'une communauté d'intérêts » Allemagne

« Une volonté de mélange » Allemagne

« L'appartenance à une communauté. On peut enfin se sentir Européen. En fait, ce pays a toujours fait partie d'une organisation, que ce soit d'un côté ou de l'autre, mais cette direction est peut-être la bonne » Hongrie

« J'ai le sentiment d'être un citoyen de l'Union européenne au même titre que je suis citoyen de Roumanie » Roumanie

- Unité et diversité

« Pour moi, l'Europe signifie avant tout un mélange des cultures... chacun apporte sa pierre à l'édifice » France

« L'adhésion de l'Union se fait sur une base beaucoup plus volontaire qu'être membre d'un autre bloc. La Hongrie a toujours voulu faire partie de la partie occidentale » Hongrie

« Nous avons la possibilité d'apprendre de l'expérience des autres – certains pays ont plus d'expérience que d'autres ; il existe une aide mutuelle » Roumanie

« Malgré tant de centaines d'années d'histoire commune, les peuples d'Europe ont toujours développé des cultures différentes. Par consensus, nous pouvons concevoir des systèmes qui maintiendront la diversité des cultures » Roumanie

« Ce n'est qu'ainsi que les traditions seront préservées, et cela montrera qu'on ne peut pas avoir la France sans l'Espagne, par exemple... » Roumanie

« À travers l'Union européenne se forme une seule communauté à partir de plusieurs, et des traditions plus répandues peuvent naître » Roumanie

- Démocratie et droits de l'Homme

« C'est une union de pays démocratiques qui recherchent de plus grands marchés. C'est pour cela qu'ils s'unissent. Et c'est cela qui, j'espère, nous garantira un développement démocratique à l'avenir » Bulgarie

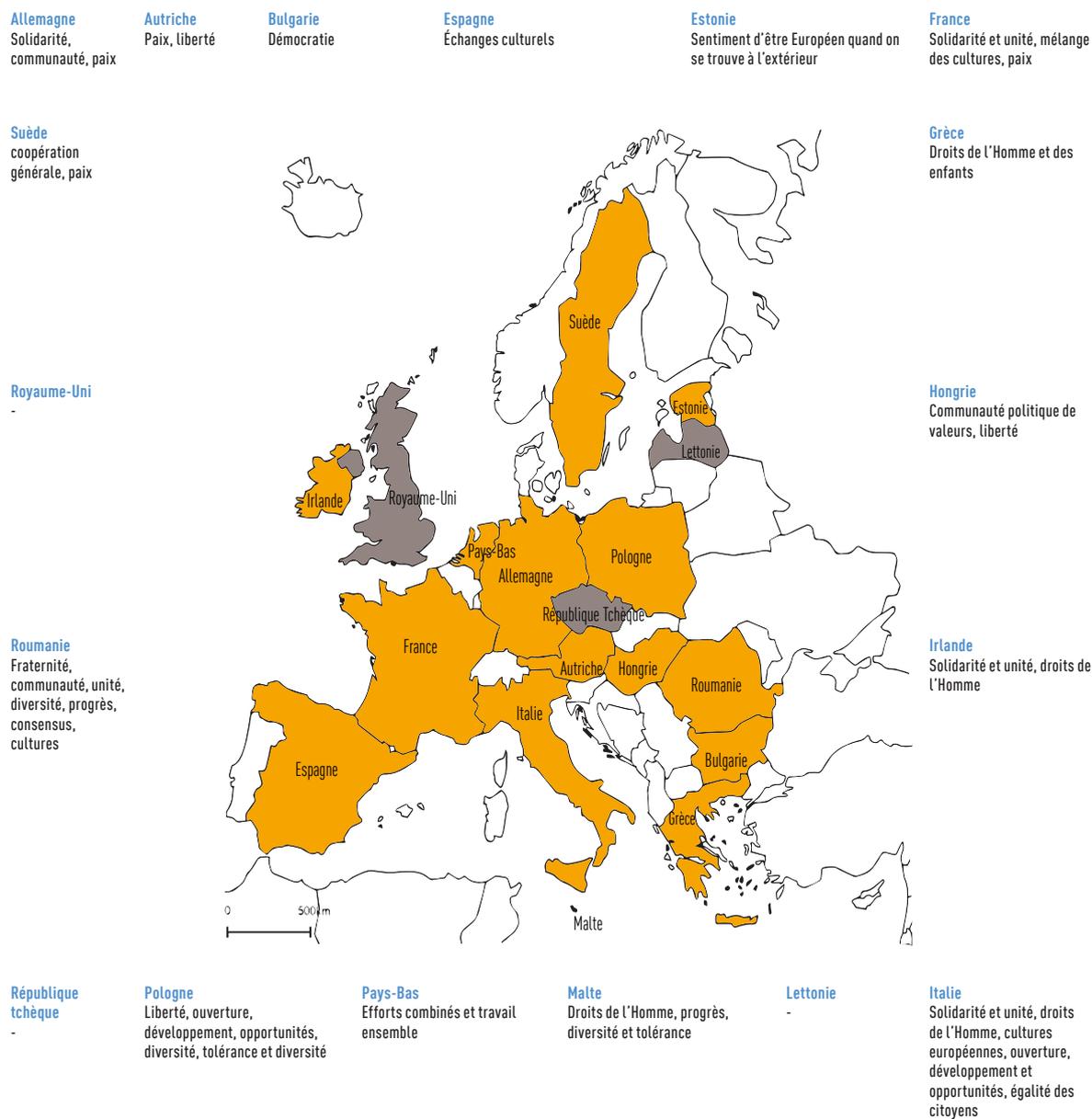
« Lorsque les Cours européennes sont saisies, on sait qu'elles prendront la bonne décision » Irlande

- Liberté

« L'UE implique une plus grande liberté mais aussi des restrictions » Hongrie

« C'est un mal nécessaire, qui offre à la fois une part de liberté et certaines restrictions » Hongrie

Carte 3 ▶ Les valeurs européennes vues par les citoyens participant au projet « Horizon UE »



Les citoyens de 11 pays participants³, principalement les pays ayant le plus récemment intégré l'UE et les pays ayant connu les plus grandes difficultés durant la crise, mentionnent les **financements européens** comme un élément positif de l'UE. Chez les citoyens, ils sont le plus souvent liés aux projets d'infrastructure, aux projets transnationaux comme Erasmus, ou encore au soutien en temps de crise.

Paroles de citoyens

- Financements européens

« Des subventions pour soutenir les entreprises privées et les projets de grande envergure » Grèce

« Sans les financements européens, la Grèce ne posséderait pas toutes les infrastructures qu'elle a aujourd'hui » Grèce

« Je pense que les flux entrants et sortants sont plus ou moins équilibrés, ou que nous sommes légèrement dans le positif. D'immenses investissements sont réalisés dans le pays. Où que vous alliez en Hongrie, vous voyez les subventions qui ont été versées et ce sont des montants assez significatifs. Je n'avais jamais vu ces affiches auparavant. Maintenant, on les voit tellement partout que je ne crois pas que les travaux auraient pu être réalisés sans l'adhésion » Hongrie

« Pour tous les travaux, il faut afficher un grand panneau pour indiquer exactement quels sont les financements, et à quelles fins ils ont été alloués. Cette manière de transmettre l'information est vraiment une sorte de marketing » Hongrie

« Peut-être que c'est la fin du programme et que les fonds doivent être dépensés. Peut-être que c'est pour cela que l'on en fait encore plus la publicité qu'avant » Hongrie

« Même si nous sommes plutôt sceptiques sur différentes questions liées à l'UE, une chose est irréfutable : la Lettonie a reçu beaucoup de ressources financières de la part de l'UE » Lettonie

« Ils (les Européens occidentaux) donnent plus pour le budget total de l'UE que nous » Lettonie

3. Bulgarie, Espagne, Estonie, Grèce, Hongrie, Irlande, Lettonie, Malte, Pays-Bas, Pologne, République tchèque.

Dans 8 groupes de discussion différents⁴, certains **avantages économiques et diplomatiques** sont reconnus. L'euro est même cité comme un aspect positif en Allemagne, en Autriche, en France, en Italie et en Lituanie (qui rejoindra la zone euro le 1^{er} janvier 2015).

Paroles de citoyens

- Euro

« Je ne pense pas que l'euro soit la pire des monnaies. Au début, il y a eu beaucoup de débats sur le fait que l'euro pourrait devenir très fort mais je pense qu'il a plutôt bien évolué » Autriche

« Je suis personnellement favorable à l'euro car nous en bénéficions. La Grèce ne reçoit pas d'argent, tout nous revient et la chose la plus importante c'est qu'on ne fait pas la guerre à ses partenaires. Nous n'avons pas eu de guerre en Europe depuis 60 ans. Rien que pour ça, cela en valait la peine » Allemagne

- Avantages économiques

« C'est une crise, donc sans l'UE la situation financière aurait été aussi mauvaise que maintenant » Pays-Bas

« Si nous sortons (de l'UE) cela aura des conséquences (négatives) immenses... » Royaume-Uni

- UE dans la mondialisation

« Regrouper des pays pour être plus forts vis-à-vis des Américains par exemple, pour compter devant les autres grands pays. Seule, la France n'aurait pas assez de poids, alors que l'Europe unie peut faire entendre ma voix » France

« Nous savons que c'est indispensable, nous n'avons pas le choix, afin de faire bloc contre la Chine, les États-Unis, etc » France

« Je suis favorable à l'Union européenne. Je pense que dans une ère de mondialisation, à un moment où les pays émergents comme la Chine sont de plus en plus puissants, il est essentiel pour les pays européens de rester unis ; sans cela, ils n'ont aucune chance » Allemagne

4. Allemagne, Autriche, France, Italie, Irlande, Lettonie, Pologne, République tchèque.

L'établissement de normes et réglementations européennes cherchant à harmoniser les législations des États membres est identifié comme un avantage par certains citoyens participants, puisque 7 groupes de discussion différents en parlent⁵. Pour les citoyens qui en parlent, ces règles sont le gage d'une bonne qualité.

Paroles de citoyens

- Établissement de normes et de réglementations

« Influence de la législation européenne » France

« L'introduction de réglementations et de solutions cohérentes qui ont été formulées à l'échelle de l'UE et doivent être mises en œuvre à l'échelle nationale sans que des pays ne s'y opposent est selon moi un aspect positif » Autriche

« C'est agréable de savoir que l'on peut compter sur des normes égales partout en Europe » Autriche

« Cela bénéficiera particulièrement aux citoyens des nouveaux États membres » Autriche

« Oui, c'est important, particulièrement dans le secteur alimentaire » Autriche

« Les réglementations de l'UE sont comme une garantie que notre gouvernement ne fera rien de mal. L'UE est comme un grand frère qui prend soin de son "petit frère", la Lettonie » Lettonie

- Qualité de la nourriture

« Je sais que cela a une influence sur les normes alimentaires et beaucoup d'autres choses, comme le bâtiment par exemple. Nous n'y pensons pas tout le temps, mais cela a une influence » France

- Sécurité

« Le crime ne s'arrête pas aux frontières » Pays-Bas

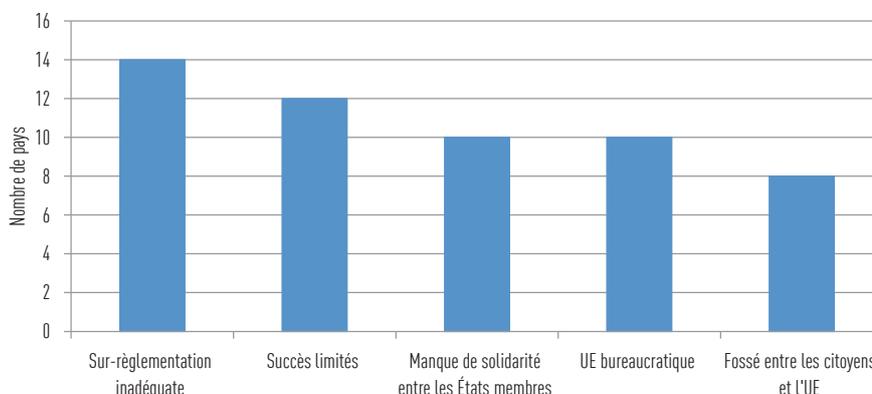
3. Les aspects négatifs de l'UE vus par les citoyens participants

Dans un troisième temps, les citoyens participants, dans chaque groupe de discussion, ont été amenés à évoquer les aspects de l'UE qu'ils estiment négatifs.

Les aspects négatifs évoqués par les citoyens dans les discussions de groupes peuvent être classés en 5 catégories (voir Graphique 2).

Chaque citoyen européen a une attitude et une vision distincte de l'UE ; ainsi, selon les pays, les aspects négatifs sont évalués différemment (voir Carte 4).

Graphique 2 ► Les aspects négatifs de l'UE évoqués dans les discussions de groupe du projet « Horizon UE »



5. Autriche, France, Grèce, Irlande, Lettonie, Malte, République tchèque.

Carte 4 ► Les premières réactions négatives exprimées par les citoyens participant au projet « Horizon UE »

Allemagne
« Ce n'est plus ce que c'était »

Autriche
Lobby

Bulgarie
Le pays n'est pas prêt par rapport aux exigences européennes

Espagne
Inégalités et déséquilibres entre les pays

Estonie
Sur-réglementation

France
Quelque chose de complexe, lourd et lent

Suède
Trop bureaucratique

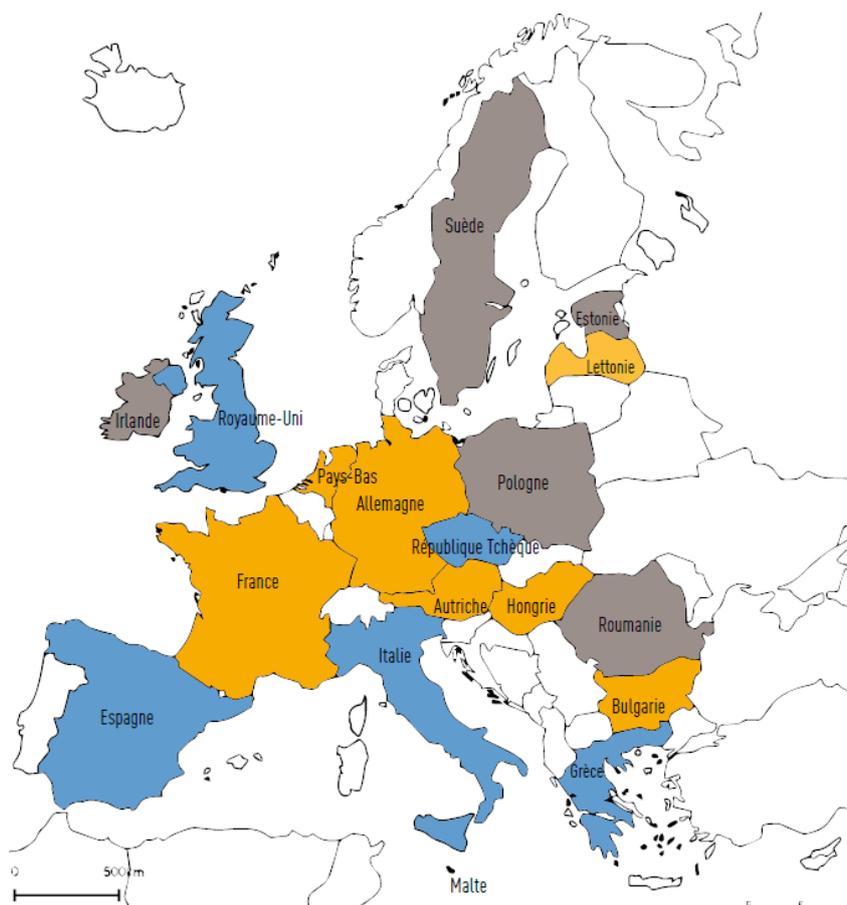
Grèce
L'UE est une institution incapable de combattre ou éviter de manière proactive la crise

Royaume-Uni
Libre circulation des personnes et immigration

Hongrie
UE comme formation économique

Roumanie
Certains États membres veulent sortir de l'UE

Irlande
Perte d'individualisme et de contrôle sur les affaires intérieures



République tchèque
Appareil bureaucratique de l'UE excessif

Pologne
Unification des cultures nationales

Pays-Bas
Une solution commune pour résoudre un problème

Malte
Bureaucratie

Lettonie
Sur-réglementation

Italie
Crise économique causée par l'UE

Les critiques majeures adressées à l'UE de la part des citoyens participants concernent l'UE en tant qu'institution⁶. C'est d'abord l'UE en tant que législateur que les citoyens critiquent, ils estiment en effet qu'il y a une **sur-réglementation** à l'échelle européenne, qui plus est **inadéquate**. L'harmonisation des réglementations européennes semble complexe du fait des déséquilibres économiques entre les différents pays et des différences culturelles ; cela crée une compétition entre les pays membres, non appréciée des citoyens européens. Enfin, les citoyens considèrent qu'il y a une perte d'autonomie de leurs institutions nationales sur les affaires internes.

Paroles de citoyens

- Sur-réglementation inadéquate

« Ils vous forcent à obéir à des règles impossibles. Pour les entreprises - si l'on veut se faire financer, il faut mettre sur la table la moitié du montant demandé. C'est insupportable et cela force des entreprises à fermer » Bulgarie

« La sur-réglementation est vue comme "une bêtise qui naît de l'ennui des députés européens" » Estonie

« Certaines [règles] semblent absurdes. On tend à penser que cela ne touche que nous, on oublie les 27 autres pays membres, donc cela s'applique à tout le monde. Mais parfois c'est simplement absurde. Il y a énormément de gâchis à cause de ce qu'ils définissent comme standard, vous savez » Irlande

« Les lois ne sont pas faites sur mesure » Malte

- Impossible harmonisation et standardisation

« Ce n'est pas facile compte tenu des différences économiques et culturelles » France

« Comment pouvons-nous parler d'union, quand les salaires en Europe du Nord sont quatre fois plus élevés que les salaires grecs ? » Grèce

« Je ne vois aucune volonté de respecter la personnalité des différents pays ; nous, les Italiens, sommes des artistes et cette qualité n'est pas soulignée ; nous avons une culture qui est enviée par le monde entier. Je vais en France et je vois les œuvres italiennes sous

leur meilleur jour, alors qu'ici en Italie tout part à vau-l'eau. Je ne m'identifie pas du tout à l'Europe » Italie

« L'Union européenne était un très beau projet qui a été horriblement mal réalisé » Italie

« Tous les pays perdent leur individualité, car nous faisons tous partie de cette communauté et nous essayons tous de nous ressembler. Du moins, on vise les mêmes idéaux. Avant, tout cela était divisé entre différents pays. Tout le monde chérissait ses propres idéaux... donc si nous devons aussi aborder les désavantages, alors il y a cette unification, sans aucun doute. Je suis loin d'être nationaliste, mais c'est un peu comme ça » Pologne

- Perte d'individualisme et de souveraineté

« Je dirais que c'était presque comme si nous avions dû sauter dans un précipice s'ils nous l'avaient demandé. C'était vraiment comme tout ce qu'ils disaient était parole divine, mais je sais qu'ils nous aidaient » Irlande

« Nous avons dû déléguer certaines institutions qui faisaient partie de notre souveraineté, de notre pouvoir décisionnel » Espagne

« On nous a mis en laisse, et on nous sort de temps en temps » Espagne

À cette critique institutionnelle s'ajoute la vision d'une **UE bureaucratique** que beaucoup de citoyens participants mentionnent dans un peu plus de la moitié des pays⁷.

Paroles de citoyens

- Bureaucratie

« Très bureaucratique » Autriche

« Une immense bureaucratie » Autriche

« Le problème de l'UE, c'est l'administration elle-même : des structures compliquées, des salaires très élevés et des gens qui font parfois des choses stupides » Bulgarie

6. Allemagne, Autriche, Bulgarie, Estonie, Grèce, Hongrie, Irlande, Italie, Lettonie, Pays-Bas, Pologne, République tchèque, Royaume-Uni, Suède.

7. Autriche, Bulgarie, France, Irlande, Italie, Malte, Pays-Bas, Pologne, République tchèque, Suède.

« Une machine fantastique qui doit être huilée – et elle a besoin d'être huilée en ce moment. C'est nécessaire, mais c'est effectivement complexe... » France

« Beaucoup de bureaucratie... Il y a des choses qui sont impossibles à comprendre » France

« Ce n'est pas utopique, il y a des choses qui pourraient être faites plus vite » France

- Incohérence institutionnelle

« Partiellement très abstraite » Autriche

« Je rencontre de sérieux problèmes dans les projets sur lesquels je travaille. Ils sont de nature purement administrative – la paperasse est à peu près sept fois plus importante que le travail réel » Bulgarie

« Le E-111 (le document requis pour l'assurance médicale dans un autre pays européen), est paradoxalement très compliqué... Et je n'arrive pas à m'imaginer à quel point les choses peuvent être complexes dans les domaines où aucune mesure européenne n'a encore été mise en place... » France

« Avec cette obligation d'unanimité, c'est très facile de bloquer le système. Il va échouer, c'est certain. Nous faisons des progrès très, très lents en raison des grandes différences économiques entre les États membres. Peut-être l'UE a-t-elle été élargie trop vite, car les attentes sont très différentes d'un pays à l'autre » France

« Par exemple, quelqu'un me disait que ceux qui travaillent pour l'UE doivent réaliser leurs examens médicaux à Bruxelles, ce qui coûte beaucoup plus que de réaliser l'examen sur place » Malte

Les **politiques européennes** sont perçues de manière positive, mais elles sont également citées par les citoyens dans les aspects négatifs dans 12 pays⁸, en raison de certains dysfonctionnements.

Paroles de citoyens

- La libre circulation des personnes

« Cette liberté est positive ; cependant il existe un aspect négatif : le tourisme criminel, qui n'a jamais été aussi fort avant » Autriche

« L'école dans laquelle je travaille ne compte que 10 % d'anglophones. Cela ne va aller qu'en empirant... » Royaume-Uni

« Ce qui m'inquiète, c'est l'ouverture totale des frontières et tous ces gens qui arrivent en pensant que l'Allemagne, c'est le paradis. Aujourd'hui, c'est la Roumanie et la Bulgarie. Les critères d'éligibilité pour les pays membres devraient obligatoirement être plus stricts. Sans cela, on rejouera l'épisode grec : ces pays feront faillite et à un moment, l'Union européenne ne pourra plus gérer la situation » Allemagne

« Une chose qui m'énerve concerne les Roms. On dit beaucoup qu'ils quittent la Roumanie pour peupler les rues d'Europe [...]. Mais si on regarde les statistiques, ils viennent aussi de pays comme la Pologne ou l'ex-Yougoslavie ; plus encore ont quitté la Hongrie » Roumanie

- Immigration

« Je vis aux Pays-Bas depuis 14 ans maintenant, je viens du Surinam. Mais en travaillant dur, j'ai pu gravir des échelons et gagner ma vie. Accepter ici des gens qui viennent d'autres pays, ça revient juste à importer des problèmes » Pays-Bas

« Il ne suffit pas que les autres États membres et l'UE compatissent avec Malte au sujet de l'immigration ; si nous sommes une union de pays différents, nous devons nous aider dans les moments difficiles. L'UE devrait plus aider Malte sur la question de l'immigration illégale » Malte

« Chaque pays met des priorités différentes : la sécurité nationale, l'immigration et la protection des frontières sont essentielles pour nous, alors qu'elles ne signifient rien pour des pays comme la Belgique » Grèce

8. Allemagne, Autriche, Bulgarie, Hongrie, Irlande, Italie, Malte, Pays-Bas, Pologne, République tchèque, Royaume-Uni, Roumanie.

- Euro

« Au début, une monnaie commune semblait être une bonne chose... aujourd'hui, nous n'en sommes plus sûrs du tout » Grèce

« À cause de l'euro, la Grèce est en crise aujourd'hui et les prix continuent d'augmenter » Grèce

« L'euro a bloqué les pays avec le taux de change le plus faible. L'union aide à combler la dette, mais cela s'accompagne d'une hausse des taxations » Italie

« L'euro et les taxes : tout ce que fait l'Italie est contrôlé par une entité gouvernante supérieure » Italie

- Financements européens

« Nous versons de l'argent et on nous en reverse, mais certains financements sont consacrés à des buts spécifiques, comme le soutien à l'industrie ou à l'agriculture ; on ne peut donc pas décider librement de ce qu'on en fait » Hongrie

« Il y a une grande cagnotte dans laquelle ils collectent l'argent de tous les pays, puis ils redistribuent le contenu de cette grande cagnotte. Cependant, les allocations et le développement qu'elles soutiennent ne sont pas déterminés par les pays eux-mêmes, mais par toute la communauté. Les objectifs sont prédéterminés. Si nous considérons les choses sous cet aspect, on peut avoir l'impression que c'est une immense opportunité. On en fait la promotion partout au nom de la transparence. Mais il y a le revers de la médaille : on ne souligne pas quels domaines pourraient être développés. Certains domaines qui ne sont pas des priorités pour l'UE pourraient être importants pour la Hongrie » Hongrie

« Les États membres dépensent leurs fonds parce qu'ils ne veulent pas perdre l'argent... chaque État membre devrait avoir le droit de réallouer les fonds à différents secteurs afin que l'argent soit bien dépensé » Malte

Le **manque de solidarité entre les États membres** de l'UE a été soulevé dans un peu plus de la moitié des groupes de discussion ; dans les pays ayant souffert de la crise de manière directe (Espagne, Grèce,

Irlande, Italie) ou indirecte (Allemagne) et dans les pays ayant intégré l'UE le plus récemment (Bulgarie, Estonie, Lettonie, République tchèque, Roumanie).

Paroles de citoyens

- Inégalités d'influence entre les États membres

« Nous ne serons jamais sur un même pied d'égalité. Les pays occidentaux ne nous accepteront jamais comme leurs égaux, nous serons toujours des seconds couteaux. Ils nous considèrent comme nous considérons les Africains. Il n'y a aucune base de comparaison. Je ne sais pas comment nous pouvons nous intégrer aux autres pays de l'UE » Bulgarie

« La situation n'est pas la même partout. Ma fille, qui étudie au Royaume-Uni, a contracté un crédit. Elle ne le remboursera qu'après avoir trouvé un travail bien payé. Ici en Bulgarie, si tu prends un crédit, la banque se fiche de savoir si tu as un emploi ou non. Donc tout n'est pas pareil partout » Bulgarie

« Cela offre beaucoup d'opportunités, mais ce n'est pas juste de tout faire de manière centralisée. Cela peut tirer des pays forts vers le bas sans tirer les autres vers le haut, car les bonnes personnes quitteront leurs pays » Pays-Bas

« Les décisions sont dictées par les États membres les plus forts. Nous, les faibles, devons les supporter, que ça nous plaise ou non » Grèce

« Nos vies et notre avenir dépendent des décisions prises par certains États membres, pas par toute l'UE » Grèce

« Même le fait que les sièges de l'UE soient situés à La Haye, Bruxelles et Strasbourg a un poids symbolique... Madrid, Athènes, Sofia ne font que suivre, ce ne sont pas des contributeurs actifs » Grèce

« Vous avez entendu que notre budget a été discuté dans leur parlement (en Allemagne) avant même d'être présenté ici. Cela montre à quel point l'Irlande n'a aucun pouvoir » Irlande

« Ils ne sont pas parvenus à une bonne solution en rassemblant tous ces pays. Ils n'ont fait que souligner des différences qui existaient déjà. Il y a une Europe à deux vitesses : l'Allemagne court à la vitesse d'un

athlète dopé et d'autres pays comme l'Italie sont lents » Italie

« *Tous les États membres devraient avoir une part égale dans toutes les décisions liées à l'UE* » Malte

« *[...] Je ne suis pas nationaliste, mais je vois certaines choses et je n'ai pas l'impression que c'est juste pour nous d'être considérés comme le parent pauvre de l'Union. C'est un problème de considérer la Roumanie comme le mouton noir de l'Europe, parfois injustement... C'est comme cela qu'on nous traite, au moins pour l'instant* » Roumanie

« *Le dernier arrivé n'a pas vraiment les mêmes droits que tout le monde... La Roumanie est comme le plus jeune employé d'une entreprise, elle fera tout ce les autres ne veulent pas faire* » Roumanie

« *Avant, je croyais en l'UE, mais après tout ce qui s'est passé et dans les moments difficiles que nous traversons, je ne pense pas qu'une telle union existe* » Espagne

« *Les pays d'Europe du Nord ont un certain statut. Nous non, et nous sommes presque le parent pauvre* » Espagne

« *On dirait que les pays latins et méditerranéens ne jouent pas dans la même division que les autres* » Espagne

« *En fin de compte, seuls deux pays gouvernent : l'Allemagne et la France. J'ai l'impression que les pays restants sont comme une piñata : on doit les frapper pour que l'argent en tombe* » Espagne

« *Nous ne sommes rien dans l'UE. Merkel nous dicte ce qu'on doit faire* » Espagne

« *Par exemple, mon cousin étudiait l'ingénierie industrielle à Londres. Ils ont les équipements, les salles de classe, les entreprises qui leur donnent une chance d'avoir un avenir. Ici, à l'université, je n'ai pas cette chance. Et je me dis que je vais devoir partir à l'étranger pour avoir un bon avenir* » Espagne

- Non-respect des réglementations européennes par certains pays

« *Des pays pourraient vouloir quitter l'Union. L'Allemagne, par exemple, ne voudra peut-être pas*

payer pour les pays les plus pauvres. J'espère que cela n'arrivera pas, mais je le crains » Pays-Bas

« *Les seuls qui respectent toutes les lois et réglementations européennes sont les Estoniens !* » Estonie

« *Le problème, c'est qu'un partenaire n'est bien que s'il est honnête. Mais aujourd'hui, comme on le voit avec la Grèce, appelons les choses par leur nom : ce qui s'est passé, c'est de la corruption. On a pris des libertés avec la vérité* » Allemagne

« *Je me demande si certains pays ne seront pas obligés de quitter l'Union, les pays qui continuent à contracter de la dette. Un jour, le plan de sauvetage sera vide ; l'Union ne pourra plus rien financer* » Allemagne

« *L'hétérogénéité se renforce depuis peu... Les États recherchent leur propre intérêt, et ne se préoccupent pas de l'intérêt général* » Grèce

« *Les décisions sont dictées par les États membres les plus forts. Nous, les plus faibles, devons les supporter, que ça nous plaise ou non* » Grèce

« *Nous sommes aussi à blâmer... Pendant des années, nous avons considéré l'UE uniquement comme une vache à lait* » Grèce

« *Avant l'Union européenne, l'Allemagne n'était pas si forte. L'Allemagne est devenue forte à cause de mauvais choix de l'UE. Certains pays comme l'Allemagne ont reçu plus de pouvoir que d'autres* » Italie

- Inégalités entre les contributeurs et les bénéficiaires des financements européens

« *Au début, je pensais que l'Union européenne c'était bien, ça semblait marcher. Mais après coup, on se rend compte que de plus en plus de pays sont endettés, que ceux qui ont encore de l'argent parviennent à peine à joindre les deux bouts et doivent en plus soutenir les autres. Donc pour l'Allemagne ce n'est pas fantastique. Tout cela me laisse dubitatif* » Allemagne

« *Je ne crois pas aux miracles. Je ne peux pas m'imaginer que deux ou trois grands pays puissent aller jouer au Père Noël en Europe de l'Est pour soutenir les plus pauvres. Que gagnent-ils en échange ? On n'a plus d'agriculture, d'industrie, de système bancaire...* » Hongrie

« En vérité, ça a probablement toujours été le cas. Car c'est toujours elle (l'Allemagne) qui a tenu les cordons de la bourse, que ça nous plaise ou non. C'est possible que ça ne nous plaise pas, mais bon... » Irlande

« Nous n'avons pas assez contribué pour profiter des avantages offerts par l'UE » Roumanie

« Notre contribution est réelle - des cueilleurs de fraises en Espagne aux cerveaux qui quittent le pays pour étudier en Angleterre ou en France et qui y restent ; ils sont éduqués en Roumanie, sur notre argent, et ils contribuent à leur culture » Roumanie

« ... Ou pour ceux qui y vont pour travailler, ils contribuent à leur PIB » Roumanie

La question du **fossé entre les citoyens et l'UE** est soulevée dans 8 groupes de discussion⁹. Ce fossé est ressenti de manière différente selon les citoyens. La plupart d'entre eux évoquent leur sentiment de ne pas être entendu ou représenté, particulièrement face aux lobbys ou aux banques. Le manque d'information, la distance ou encore le caractère abstrait de l'UE sont donnés pour expliquer le manque d'implication de la plupart d'entre eux.

Paroles de citoyens

- Des citoyens sans influence

« Je ne suis pas favorable aux réglementations s'il est impossible de retracer leur élaboration et de savoir si elles sont impulsées par le poids du lobbying des groupes d'intérêts bien organisés » Autriche

« Le citoyen moyen n'est pas vraiment inclus » Autriche

« La question piège, c'est de savoir qui a influencé les décisions et les lois » Autriche

« Le lobbying » Autriche

« En théorie, l'UE est une bonne chose. Mais dans sa forme actuelle, c'est principalement une Union pour les grandes entreprises » Autriche

« (À propos du poids des différents pays, dont la France, dans le processus décisionnel) Comment se répartit-il ? On ne sait pas, on a l'impression que ce sont des technocrates qui prennent leurs décisions de manière isolée » France

« Élargir, élargir, élargir (mais) les peuples n'ont pas été consultés... En 2005, les Français ont voté contre l'Europe par référendum. C'était peut-être un moyen de sanctionner le gouvernement, mais les Français n'étaient pas seuls, les Néerlandais ont aussi dit non (...). Un référendum est peut-être très cher à organiser, mais on devrait peut-être écouter les peuples... » France

« Des décisions prises au nom de tous les Européens, sans qu'on leur demande ce qu'ils veulent » France

« En fait, on nous consulte très rarement au sujet de l'Europe » France

« Si on rejette un traité, on peut le refaire et l'adopter, vous savez » Irlande

« Nous avons dit non, pourquoi nous reposer la question ? » Irlande

« Les citoyens ne sont pas écoutés » Malte

« Tous les politiques se repassent la balle qu'est l'UE » Malte

« Je pense que les aspects négatifs de l'UE sont influencés par les responsables politiques locaux et par leur traitement médiatique, car chaque parti politique donne une image différente de l'UE ; parfois il est donc difficile d'avoir une compréhension nette de ce qui s'y passe » Malte

« Pour sauver des gouvernements ou des banques, pas de problème. Mais pour sauver les peuples... c'est comme si on n'existait pas » Espagne

« Ces types de responsables politiques ne sont pas seulement présents au niveau européen, mais aussi au niveau local dans tous les pays. Ce n'est pas la faute de l'UE, mais malheureusement, il y a une tendance à cela » Espagne

« Il faut voter pour quelqu'un qui défendra vos intérêts, quelle que soit son idéologie, et pour quelqu'un de responsable, mais ce n'est pas le cas » Espagne

9. Autriche, France, Espagne, Irlande, Italie, Malte, Suède, Roumanie.

« Les députés européens des différents partis devraient défendre les mêmes projets, ceux qui sont bons pour notre pays, mais ce n'est pas comme ça que ça se passe » Espagne

- Manque d'information et distance

« Selon moi, il n'y a pas assez de transparence envers les citoyens sur les processus décisionnels » Autriche

« La plupart du temps, l'UE agit selon les intérêts des entreprises, pas des citoyens » Autriche

« C'est difficile de comprendre... c'est difficile de savoir qui prend les décisions » France

« En tant qu'observateur externe, l'impression que quelqu'un d'autre tire les ficelles » France

« C'est très flou, nous n'avons pas beaucoup d'informations, c'est très loin de nous et de notre quotidien » France

« Il y a un peu de réticences. Beaucoup se demandent quels bénéfices ils tirent de l'Union européenne. On ne voit pas les avantages que l'on attendait » Roumanie

Malgré les différentes attitudes - positive, mitigée, négative - les citoyens reconnaissent tous, avec plus ou moins d'aisance, des aspects positifs et négatifs assez similaires à l'UE.

Annexe 1 ► Calendrier des discussions organisées par le réseau OPTEM lors de la phase 1 du projet « Horizon UE »

Calendrier	LIEU DU GROUPE DE DISCUSSION	RÉSEAU OPTEM, EUROPEAN QUALITATIVE NETWORK
7 décembre 2013	Tallinn (Estonie)	SarrPoll
10 décembre 2013	Sofia (Bulgarie)	Alpha Research Ltd
	Lille (France)	OPTEM a travaillé en coopération avec Inter View Partners
11 décembre 2013	Athènes (Grèce)	Focus Bari
	Dublin (Irlande)	Behaviour & Attitudes
	La Valette (Malte)	MISCO International Limited
	Amsterdam (Pays-Bas)	True Research
12 décembre 2013	Bucarest (Roumanie)	Data Media Ltd
13 décembre 2013	Cologne (Allemagne)	Échanges Marktforschung, avec Psyma
16 décembre 2013	Budapest (Hongrie)	Psyma Hungary
	Milan (Italie)	Periscope
17 décembre 2013	Vienne (Autriche)	Karmasin Motivforschung
18 décembre 2013	Varsovie (Pologne)	BSM
	Madrid (Espagne)	Psyma Ibérica Marketing Research
	Londres (Royaume-Uni)	AIMR
19 décembre 2013	Prague (République tchèque)	Mareco, s.r.o
	Stockholm (Suède)	Kommunicera
3 janvier 2014	Riga (Lettonie)	Latvian Facts

▶ COMMENT COMMUNIQUER AVEC L'UE ? L'AVIS DE CITOYENS EUROPÉENS

Vidéo, Notre Europe – Institut Jacques Delors, novembre 2014

DES CITOYENS EUROPÉENS À BRUXELLES : QUELS MESSAGES ?

Virginie Timmerman, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, août 2014

DES CITOYENS FACE À « L'EUROPE DE BRUXELLES »

Virginie Timmerman, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, août 2014

L'IMPLICATION DES CITOYENS DE L'UE DANS LE PROJET EUROPÉEN

Daniel Debomy, *Synthèse*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, juillet 2014

▶ MONDIALISATION : CE QUE LES FRANÇAIS NOUS ONT DIT

Vidéo, Notre Europe – Institut Jacques Delors, mai 2014

▶ EURO : CE QUE LES FRANÇAIS NOUS ONT DIT

Vidéo, Notre Europe – Institut Jacques Delors, mai 2014

▶ DÉMOCRATIE : CE QUE LES FRANÇAIS NOUS ONT DIT

Vidéo, Notre Europe – Institut Jacques Delors, mai 2014

▶ EMPLOI : CE QUE LES FRANÇAIS NOUS ONT DIT

Vidéo, Notre Europe – Institut Jacques Delors, mai 2014

L'UE NON, L'EURO OUI ? LES OPINIONS PUBLIQUES EUROPÉENNES FACE À LA CRISE (2007-2012)

Daniel Debomy, *Policy Paper No. 90*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, mars 2013

LES EUROPÉENS CROIENT-ILS ENCORE EN L'UE ?

Daniel Debomy, *Études & Rapports No. 91*, Notre Europe – Institut Jacques Delors, juin 2012

LES MIGRANTS – PARCOURS EUROPÉENS

Frédéric Praud, Florence Brêthes, Hamed Borsali et Kiel, BD, Paroles d'hommes et de femmes / Notre Europe, mai 2012

LES CITOYENS EUROPÉENS ET L'UNION EUROPÉENNE DANS LE CONTEXTE ACTUEL DE CRISE

Daniel Debomy, *Policy Paper No. 47*, Notre Europe – Institut Jacques Delors / Fondation Jean Jaurès, novembre 2011

Directeur de la publication : Yves Bertoncini • La reproduction en totalité ou par extraits de cette contribution est autorisée à la double condition de ne pas en dénaturer le sens et d'en mentionner la source • Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s) • *Notre Europe - Institut Jacques Delors* ne saurait être rendu responsable de l'utilisation par un tiers de cette contribution • Version originale et partiellement traduction de l'anglais : Charlotte Laigle • © *Notre Europe - Institut Jacques Delors*

